

de servir la classe ouvrière et la révolution prolétarienne, cela ne change rien aux effets anti-révolutionnaires de l'opportunisme, qui, suivant un mot d'Engels est le plus dangereux lorsqu'il est poursuivi avec des intentions sincères.

En développant l'énergie et l'initiative propre des masses dans tous les domaines de la société, où elles sont continuellement opposées à la structure de l'Etat capitaliste "la révolution prolétarienne cesse d'être une formule de propagande abstraite et acquiert le contenu correspondant à l'activité journalière de l'avant garde ouvrière et à sa pénétration dans les masses" - nous apprend le camarade T. du S.I. dans sa préface "concrétisée".

Ici les masses "en correspondance à l'activité quotidienne de l'avant garde ouvrière" sans critique et sans propagande révolutionnaire - par la seule lutte croissante pour les mots d'ordre transitoires sont mobilisés, paraît-il, dans la direction de la révolution prolétarienne. Nous ne doutons pas de l'intention sincère, mais de ses effets. Car ici, par notre activité quotidienne, les masses sont mises en mouvement pour la lutte pour des mots d'ordre qui ne sont pas les mots d'ordre finaux, mais qui ne servent que les "buts et intérêts immédiats de la classe ouvrière" sans défendre dans cette lutte des masses en même temps l'avenir du mouvement, sans mettre en avant les intérêts communs de tout le prolétariat et sans, dans les différentes étapes de l'évolution que traverse la lutte entre la bourgeoisie et le prolétariat, défendre toujours les intérêts de tout le mouvement. En un mot, par cette voie "concrétisée" au lieu d'éclairer révolutionnairement les masses, au lieu de les éduquer, de les guider, on sème la confusion opportuniste, on pourrit et on égare les masses.

Mobiliser les masses pour la révolution prolétarienne, cela n'est possible qu'avec une politique qui met en avant les intérêts révolutionnaires de la classe ouvrière, qui soulève les mots d'ordres finaux qui les défend toujours c'est à dire en les défendant en même temps dans la lutte pour les intérêts immédiats transitoires du prolétariat.

La "concrétisation" que le Secrétariat International ajoute au programme de transition, représente bien du travail de masses, mais du travail de masses aux dépens des intérêts révolutionnaires, des intérêts de classe, des principes, des buts finaux du prolétariat ! La "concrétisation" du Secrétariat International est du pur OPPORTUNISME; avec les meilleures intentions de mener les masses vers la révolution, elle les en écarte en réalité.

Par son attitude dans la lutte pour les mots d'ordre transitoires, le S.I. liquide la ligne fondamentale du Manifeste Communiste sur laquelle toute la stratégie et toute la tactique de Marx et d'Engels, de Lenine et de Trotsky ainsi que la stratégie et la tactique de notre programme de transition sont basées. Partant des meilleures intentions, le S.I. fait en réalité une nouvelle révision, qui malgré les intentions révolution-